

Descartes Envolé ou Le Calme Intérieur.

Poèmes

Publié par : wildpath09

Publié le : 26-05-2013 15:20:00

Un coup de vent contraire, en aile volontaire,  
Au dam de l'arbitraire à goût de sang vermeil,  
Me poussa vivement hors de mon nid sommeil  
Qu'un vain maître à penser tissait, réglementaire.

Le sang ne fit qu'un tour dans ma veine insensée  
Sitôt que j'eus plongé le long d'un sentier clair.  
L'orage menaçait, grognait d'un pâle éclair  
Eclairant promptement la moindre arrière-pensée.

Un soupçon d'aiglon guettant de sa redoute,  
Le conseil avisé d'un roseau bienveillant  
Me séduisit assez. Son avis recueillant  
Qu'un envol serait vain, je choisis donc la route.

Lors, j'avais observé, hors du mot et du livre  
Une étroite - une union - entre mer et torrent:  
Un retour par le don de nues et de courant.  
Le souffle d'un présent me poussa à le vivre.

Le confort du connu me laissa, dénudé,  
Goûter au sel amer, enraciné profond  
Des germes du courage. A cœur qui ne confond  
Sourit la chance honnête et l'orgueil exsudé.

Je ne savais plus rien de mon art raffiné  
A justifier de l'un pour de l'autre railler  
Les efforts appliqués de l'huître pour bailler.  
Mon esprit à moquer n'était plus confiné.

Je vis un chêne immense au feuillage zélé  
Céder en geste ample à rose qu'il ombrait  
Un cercle lumineux dont le halo vibrait.  
Les secrets non gardés sont amour révélé.

Je retrouvai le grain d'une peau mordorée  
Sur une mer de seigle à chevelure argent  
Où trône coccinelle en bien humble régent.  
Du Bois des Innocents j'arrivai à l'orée.

Au bord de ma fenêtre a trillé un moineau  
Tandis que j'enseignais. Ainsi leçon se fit  
Que la joie d'un oiseau à morale suffit.  
Je quittai mon estrade et marchai au fourneau.

BLA BLA BLA

Vaut peut-être une messe...

CUI CUI CUI  
Est vibration sagesse.